

## CONGRÈS INTERNATIONAL DE CONVERGENCIA- BARCELONE 2023- QUELLE ÉTHIQUE POUR LA PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE AUJOURD'HUI ?

### **Groupe de travail : L'efficacité de l'intervention analytique : sa logique.**

25 ans plus tard, je suis ravie que ce Congrès se tienne à Barcelone, berceau de la fondation de Convergencia.

Pendant ce temps, de nombreux Groupes de travail ont vu le jour, ce qui a enrichi - dans les échanges- les membres des différentes institutions et qui ont mis en acte l'esprit de l'Acte : se respecter dans les différences, accepter les différents dires, en débattre et miser sur le développement de la psychanalyse.

La question que je me pose, à partir de la constitution de notre groupe, est de savoir quelle serait l'efficacité de chaque Congrès international.

Dans notre cas particulier, l'écoute des présentations de ces groupes pendant le Congrès de 2018 - Tucumán- nous a causé le désir de *former un groupe* où nous demander sur les *efficacités dans la clinique*, nous engageant à l'étudier depuis mai 2019.

En historisant notre réunion initiale, Borges vient nous répondre la question sur le rapport entre la poésie et la vérité. Le poète dit que, depuis son enfance, la poésie lui a été révélée : la parole comme élément magique.

« J'estimais que le poète est cet homme qui, comme le rouge Adam du Paradis, impose à toute chose son nom précis, véridique et inconnu pourtant »<sup>1</sup>.

Paradoxalement, Borges soutient que la poésie est peut-être une manière vivante de dire la vérité : elle doit être ressentie de manière presque physique (comme une femme) et ne pas être un simple jeu de mots. Dans cette définition du poète, qui dit plus de ce qu'il sait, nous pouvons lire une allusion pertinente au nouage borroméen des trois registres *R.S.I.* : la ressentir en la lisant, en l'imaginant.

---

<sup>1</sup> Jorge Luis Borges. "La luna" (La lune). En: *El hacedor*. Obras Completas, Madrid: Emecé, 1996, Tomo II, page198.

La psychanalyse et la poésie ont toutes les deux un double sens. Il y a une ambiguïté en jeu. En écho à l'affirmation lacanienne, nous dirons que la poésie est imaginairement symbolique... « ça s'appelle la vérité »<sup>2</sup>...la vérité sur le *rapport sexuel* ...qu'il n'y en a pas -sauf incestueux- et c'est pourquoi Lacan ajoute que seule la castration est véritable, parce qu'elle nous permet de sortir de cette relation.

Le maître français affirme -dans plusieurs de ses séminaires- que la *vérité a une structure de fiction*<sup>3</sup>. Pourrions-nous lire dans les mots du poète l'illusion en jeu de la vérité, ainsi que de son mi-dire ? La vérité se dit à moitié, car le Symbolique ne peut pas couvrir tout le Réel. Soulignons ces mots d'Isidoro Vegh : la vérité ne dit pas le Réel bien qu'elle pointe et dit le sujet, c'est pourquoi, dans la direction de chaque cure, nous restons attentifs à la vérité du sujet de l'inconscient- *parlêtre*- et à son énonciation. Donc, l'analyste se soumet à la partition que constitue le *dire de l'analysant dans la scène transférentielle* ; ce dernier *dit ce qu'il croit vrai* et le premier sait qu'il *parle de ce qu'il ignore... une énigme à dévoiler*, parce que le savoir inconscient est celui de l'analysant, qui reçoit son propre message inversé.

L'analysant, lorsqu'il parle, dit la vérité-*varité*<sup>4</sup>- du symptôme qui ne cesse pas de ne pas s'écrire, et le psychanalyste a la possibilité d'intervenir, symboliquement, visant à le dissoudre dans le réel. Nous pourrions dire que le symptôme s'éteint avec une bonne interprétation qui cherche à dissoudre le surmoi ou à couper avec la *Fixierung -les jouissances parasitaires qui intercèdent entre le sujet et son désir*.

Dans notre résumé nous disions : la logique de la direction d'une cure dépend de l'accueil de la part de l'analyste de *l'objet du transfert* à sa place. C'est là qu'émergeront les effets divers d'une intervention, qui, à travers les différentes cordes

---

<sup>2</sup> Jacques Lacan. *L'insu que sait de l'une-bévue s'aile / mourre: Seminario XXIV (1976/1977)* (inédit), Traduction de Susana Sherar et Ricardo Rodríguez Ponte pour l' Escuela Freudiana de Buenos Aires. Cours 10 (15/3/77), page 46.

<sup>3</sup> Jacques Lacan. *Seminario IV*, cours 15 (17/3/1957); *Seminario VII- La ética del psicoanálisis (L'ethique de la psychanalyse)*, cours 1 (18/3/1959); *Seminario XVI*, cours 12 (26/2/1969).

<sup>4</sup> *Ibidem*. Jacques Lacan. *Seminario XXIV*, cours 19/4/77- NOTES DE TRADUCTION (4) *varité...que condensa vérite-verdad- y variedad-variedad-*, page 59.

du nœud *R.S.I...*, aura *touché des fragments du réel*, et que son efficacité -à chaque fois- se donnera à lire.

Que l'objet « *a* » règne est déterminé par la fonction *désir de l'analyste* qui, dans la direction de chaque cure, *opère une véritable séparation* et qui se donnerait à lire dans *le changement de position subjective* : *cesser d'être un objet de jouissance pour l'Autre* et passer à faire place à l'objet *cause de désir pour un sujet averti*.

Je souligne l'analyste comme *l'accoucheur du passage à l'acte*. *Pas de sense*, qui implique le non-sens pour l'Autre -%- et *pas de sense* pour le sujet -S- et dans cet *effet subjectif qui nous surprend*, une vignette clinique...